

ALBI

<http://www.mairie-albi.fr/>



DES ORIGINES A L'EPOQUE GALLO-ROMAINE

La naissance des villes a souvent été le résultat d'une complicité heureuse entre l'homme et son environnement naturel. Il a suffi que le Tarn devienne navigable, non loin d'un site facile à fortifier dominant un accès commode à la rivière, et les facteurs étaient rassemblés pour qu'apparaisse la



petite cité d'Albi.

D'abord, il y avait l'homme

Dans le bassin albigeois, l'aventure humaine débute sur les hautes terrasses disposées sur la rive gauche du Tarn. Il est possible d'y glaner l'outillage utilisé par des tailleurs de galets néanderthaliens, fabriqué à l'aide de matériaux locaux. Du quartz, des lydienes et des chailles pour les bifaces, les racloirs, ou les choppers. Eclats ou objets appointés utilisés pour la chasse et le débitage.

Les siècles du Métal

Le site d'Albi et ses environs ont livré des outils en bronze parmi lesquels dominent des haches. Elles sont l'instrument indispensable à de plus intenses déforestations.

Entre -1200 et -1100, l'Europe grouille d'invasions. Le rite de l'incinération des morts devient quasi-général. Les restes des défunts sont brûlés sur un bûcher, parfois avec des bijoux et des armes. Les

cendres recueillies dans des urnes funéraires sont mises en terre. Le site d'Albi est entouré de petits champs d'urnes qui longent les maisons faites de bois et de clayonnages d'argile.

Alors que naît l'âge du fer, Albi révèle une présence humaine déjà familière. En témoignent les restes d'un atelier de fondeur établi sur l'oppidum naturel du Castelviel.

Des Gaulois Entreprenants à la bourgade romanisée

La seconde moitié du IV^{ème} siècle est celte. Un de leurs groupes, les Ruthènes, désigné par un sobriquet signifiant les roux ou les blonds (du germanique rot), se constitue un vaste domaine correspondant aux futurs diocèses d'Albi et de Rodez.

Les Romains apparaissent vers -120. L'importation de céramiques, de bijoux, de lampes, d'armes et de vins étrusques ne fait qu'amplifier la mainmise de Rome sur l'Albigeois. Par le port d'Albi, transitent des voyageurs, colporteurs et marchands grecs ou latins, mais aussi le cuivre, la poix, le plomb et l'argent.

Cependant, l'agriculture demeure la grande ressource locale. La plaine produit du froment, de l'orge, du lin et du chanvre.

La Romanisation

Les peuples passés sous l'hégémonie romaine furent considérés comme alliés ou vassaux. Leurs territoires, leurs genres de vie et leurs coutumes furent respectés. Albi conserve donc à cette époque l'aspect figé d'une petite cité, assez peu différente de son passé celte.



[Le Palais de la Berbie](#)

Parmi les demeures que les évêques du Midi de la France se firent construire au cours du Moyen Âge, il en est peu qui aient l'ampleur du Palais épiscopal d'Albi.

Aujourd'hui connue sous le nom de Palais de la Berbie, déformation du nom occitan *Bisbia* qui signifie évêché, cette impressionnante forteresse est due pour sa partie la plus ancienne aux prélats qui se succédèrent sur le siège albigeois au cours du XIII^{ème} siècle.



[Le Musée Toulouse-Lautrec](#)

Vous ne verrez nulle part ailleurs l'ensemble riche et varié des tableaux de jeunesse d'Henri Toulouse-Lautrec.

Le musée Toulouse-Lautrec fait partie du cœur historique de la ville d'Albi.

Il est abrité dans le Palais de la Berbie, bâtiment classé monument historique.

Résidence des évêques d'Albi depuis le XIII^{ème} siècle, le palais tire son nom de l'occitan *Bisbia* qui signifie évêché.

Il s'agit d'un des ensembles épiscopaux les mieux conservés de France.

Commencés en 2002, les travaux de restructuration du musée redonneront son authenticité au bâtiment en intégrant les nécessités d'une muséographie moderne.



[La Cathédrale Ste. Cécile](#)

La Basilique Sainte Cécile domine la ville d'Albi par sa prestance, son histoire, son ouvrage, et sa splendeur.

Ste. Cécile offre un stupéfiant contraste entre la rigueur extérieure de son architecture défensive et la richesse intérieure d'une somptueuse décoration.

Témoignage de foi chrétienne après l'[hérésie cathare](#), cette cathédrale forteresse est un chef d'oeuvre du gothique méridional. Il s'agit d'un véritable château qui devint une arme dissuasive dans le système défensif de la ville.



[Le Pont-Vieux](#)

Le Pont-Vieux, long de 151m, repose sur huit arches. C'est en 1035 qu'une assemblée composée du vicomte, des dignitaires ecclésiastiques de l'Albigeois et des diocèses voisins, décide sa construction.



[Le Cloître St. Salvé](#)

De nos jours, cette collégiale semble vivre à l'ombre de son imposante voisine, Ste Cécile, effacée par une architecture composite à la lecture complexe. Cependant cette église a occupé un rang très important dans la ville médiévale.



[Les Hôtels Renaissance](#)

La culture du Pastel fait de l'Albigeois une contrée riche et prospère. La fortune de cette bourgeoisie marchande se révèle à travers les magnifiques hôtels Renaissance du centre ville.



[Les Moulins Albigeois](#)

Il reste aujourd'hui de très beaux moulins de briques rose et de nombreuses chaussées. Rivière impétueuse, le Tarn a favorisé très tôt tout au long de son cours un usage important de la force hydraulique. Cet usage a largement concouru au développement industriel de sa vallée ainsi qu'à celui de ses affluents. Près de 2000 roues ont ainsi tourné au rythme des vives eaux.



[La Bibliothèque Rochegude](#)

Depuis 1908, la bibliothèque municipale d'Albi était installée à l'entrée du [Parc Rochegude](#), dans un hôtel particulier de style Louis XIII.

La bibliothèque classée conservait des collections importantes estimées à 300 000 volumes dont 300 manuscrits, 22 000 volumes antérieurs à 1810, 6 500 livres du fonds local.